

PUIS-JE ME FIER À LA BIBLE ?

TABLE DES MATIÈRES

Objections à la fiabilité de la Bible.....	2
Ce livre est différent	4
Vous pouvez vous fier à la Bible.....	6
<i>Ses déclarations personnelles.....</i>	7
<i>Son texte protégé.....</i>	11
<i>Son exactitude prouvée....</i>	17
<i>Son incidence profonde</i>	23
Comment nous avons obtenu notre Bible.....	27
« On a tenté de la démentir »	29
En y réfléchissant bien	31

Puis-je justifier mon
acceptation de ses
perspectives anciennes ?
Il s'agit d'un vieux livre dans un
monde où un âge avancé n'est
plus considéré comme une vertu.
Pour m'y fier, je dois avoir de
bonnes raisons de le faire.
Il en va de questions aussi
opportunes que mon approche
de la sexualité, du mariage, du
travail et de l'adoration.

Si de telles pensées vous
traversent l'esprit de temps à
autre, nous aimerions vous offrir
notre aide. Notre personnel a
écrit le présent petit livre dans le
but de démontrer que la Bible est
encore fiable aujourd'hui. Nous
espérons qu'il renouvellera votre
admiration pour l'Écriture, que
d'innombrables générations ont
jugée plus que fiable.

Martin R. De Haan petit-fils

OBJECTIONS À LA FIABILITÉ DE LA BIBLE

Chaque année, on publie plus de 55 000 livres différents aux États-Unis. Ces livres abordent tous les sujets imaginables, des artichauts aux courges, de l'anthropologie à la zoologie, de l'Afghanistan au Zimbabwe. Cependant, les gens qui se fient à la Bible disent qu'elle diffère de tous les autres livres publiés. Ils disent qu'il s'agit du seul livre dont Dieu est l'auteur et qu'il est donc le seul livre à nous indiquer comment le connaître, comment vivre et comment recevoir la vie éternelle.

Beaucoup de gens ne partagent pas cet avis. Ils ne croient pas à la véracité et à la fiabilité de la Bible, et certainement pas à sa paternité divine. Voici certains de leurs propos à ce sujet :

« **Sur le plan scientifique, la Bible n'est pas fiable.** »

La personne qui est de cet avis juge que la Bible est truffée

d'erreurs scientifiques et que l'on ne peut donc pas s'y fier sur le plan spirituel non plus.

En raison de leurs hypothèses naturalistes, bon nombre de scientifiques contestent les miracles dont la Bible fait mention. Ils mettent en doute la validité scientifique des récits concernant l'interruption du Soleil dans sa course, la pluie de cailles destinées à nourrir les Israélites ou la survie de Jonas pendant trois jours dans le ventre d'un gros poisson.

« **Sur le plan historique, la Bible est inexacte.** » Les gens qui croient à la Bible insistent pour dire qu'elle vient de Dieu et qu'elle ne contient aucune erreur. Voilà d'ailleurs pourquoi ceux qui ne partagent pas cet avis reviennent souvent sur ce qu'ils jugent inexact sur le plan historique. Chaque fois qu'ils font une découverte archéologique ou qu'ils trouvent des manuscrits anciens qui semblent contredire une affirmation biblique, ils s'empressent d'en conclure que la Bible est erronée. À moins que

des recherches authentifient chaque nom biblique et qu'une étude historique confirme chaque fait biblique, ils présument de l'inexactitude de la Bible.

Beaucoup de gens ne croient pas à la véracité et à la fiabilité de la Bible.

« ***La Bible est désuète.*** » Peu de livres que l'on a terminé d'écrire il y a 2000 ans sont encore imprimés de nos jours. Pourtant, certains interprètent cette preuve de la grandeur de la Bible comme un point faible et une raison de s'en désintéresser. Les penseurs des temps modernes qui ont mis au point de nouvelles philosophies et théories au sujet de la vie prétendent qu'aucun livre écrit il y a tant de siècles ne peut avoir quoi que ce soit de pertinent à dire à notre monde contemporain, surtout pas en matière de sexualité,

de mariage, d'éthique et de commerce.

« ***La Bible est l'œuvre des hommes.*** » Les gens qui sont de cet avis croient que la Bible est le produit de l'imagination fertile des hommes et de traditions mythologiques datant de l'Antiquité. Ils la classent dans la même catégorie que les récits grecs des dieux d'Olympe ou des écrits de Confucius ou de Mahomet. Pour eux, la Bible n'est qu'un livre religieux parmi tant d'autres.

Ainsi donc, beaucoup de gens rejettent l'idée selon laquelle la Bible est la Parole de Dieu et qu'elle mérite d'avoir droit de regard sur notre vie et notre destinée. Par contre, comme nous le verrons dans les pages suivantes, rejeter la Bible revient à fermer les yeux sur d'innombrables preuves du contraire. Et plus important encore, cela revient à nier la réalité des besoins spirituels mêmes de l'humanité, et donc du secours que le message biblique lui offre.

CE LIVRE EST DIFFÉRENT

La Bible n'est pas différente simplement parce que Dieu en réclame la paternité. Le Coran était censé avoir été révélé à Mahomet par l'archange Gabriel. De la même façon, Joseph Smith, le fondateur du mormonisme, prétend avoir reçu une révélation particulière de Dieu gravée sur des plaques d'or. D'autres religions disent également tenir leurs écrits sacrés de Dieu.

La Bible diffère cependant totalement des autres livres par les perspectives qu'elle avance sur Dieu, l'homme, le salut et la vérité.

1. Sa perspective sur Dieu. La Bible présente Dieu comme Seigneur et Souverain de tout (1 Ch 29.11) ; comme un Dieu de miséricorde, d'amour et de bonté (Ps 145.9) ; et comme un Dieu unique (De 6.4). La doctrine des mormons, par exemple, enseigne cependant qu'il existe plusieurs dieux, que Dieu était lui-même autrefois un homme

et que l'homme a la possibilité de devenir Dieu.

Par contraste, la Bible affirme que le seul vrai Dieu s'est fait homme en la personne incomparable de Jésus-Christ. Un expert britannique en religions comparées, J. N. D. Anderson, a écrit :

Il se peut que d'autres religions incluent la croyance selon laquelle Dieu, ou l'un des dieux, s'est manifesté une fois, ou plusieurs fois, sous forme humaine [...].

Mais le christianisme est le seul à oser affirmer que « la source omniprésente et omnisciente de toute existence » est intervenue de manière unique dans sa création, et non en prenant la simple forme ou apparence d'un homme, mais en s'incarnant réellement (*Christianity and World Religions*, p. 51).

2. Sa perspective sur l'homme. Alors que les livres sacrés de plusieurs autres religions exaltent l'homme ou l'abaissent, la

Bible fournit une image mieux équilibrée et plus réaliste de l'humanité. Premièrement, elle n'exagère pas les qualités de l'homme, comme l'a fait Héraclite, le Grec de l'Antiquité, qui a dit : « Les dieux sont des hommes immortels et les hommes sont des dieux mortels. » Deuxièmement, elle ne réduit pas les qualités de l'homme, comme le psychologue B. F. Skinner l'a fait en disant que l'homme n'est rien de plus qu'un organisme complexe contrôlé par son environnement.

Par contraste, la Bible est seule à rendre justice aux qualités et aux défauts propres à la nature humaine. Elle nous dit que l'homme a été créé à l'image de Dieu, elle aborde son péché de manière réaliste, elle confirme sa responsabilité personnelle et elle lui procure de l'espoir pour l'avenir.

3. Sa perspective sur le salut. Comme présenté dans la Bible, le salut de l'homme diffère grandement des perspectives cruelles et inhumaines des religions du monde. Les hindous, par

exemple, s'imposent souvent des gestes atroces pour mériter la faveur de Dieu.

Les bouddhistes s'imposent une discipline se composant de huit sacrifices de soi.

Les musulmans s'imposent un régime strict de jeûne et de prière pour mériter l'approbation de Dieu.

La Bible, par contre, offre à l'homme le salut en la personne du Dieu fait homme, Jésus-Christ. Il ne s'agit pas d'un salut qui s'obtient par les œuvres, mais d'une grâce qui s'obtient par la foi.

4. Sa perspective sur la vérité. Alors que d'autres livres religieux abondent en déclarations et en philosophies non confirmées, la Bible étaye ses déclarations de faits historiques et géographiques. Voilà pourquoi les chrétiens du premier siècle ont tant insisté sur la bonne nouvelle du Christ ressuscité. On devait accepter leur message en raison non seulement de l'autorité de leurs paroles, mais aussi de preuves vérifiables.

VOUS POUVEZ VOUS FIER À LA BIBLE !

Si la Bible peut nous fournir des preuves solides quant au fait qu'elle nous vient de Dieu, il va de soi que nous ayons raison de nous fier à son autorité. Il s'agit de la logique que nous suivons dans d'autres dimensions de la vie. Lorsque nous sommes malades, nous ne demandons pas à un peintre de poser un diagnostic et d'émettre une ordonnance. Nous consultons plutôt quelqu'un ayant la compétence nécessaire pour nous soumettre à un traitement médical fiable.

Et qu'en est-il des décisions à plus grande portée et plus fondamentales de la vie ? Où allons-nous pour savoir ce qui est bien et ce qui est mal ? Qui interrogeons-nous au sujet des origines et du sens de la vie ? Sur quoi comptons-nous lorsque le sentiment de culpabilité et que notre terrible faiblesse nous accablent ?

Où trouver du secours, des

renseignements sur l'avenir et de l'espoir au-delà de la tombe ?

Encore une fois, si nous sommes en mesure de démontrer que nous avons de bonnes raisons de croire que la Bible nous vient de Dieu, nous avons également un livre fiable entre les mains, un livre comme aucun autre.

Dans les pages qui suivent, nous organiserons cette preuve qui étaye la fiabilité de la Bible en quatre catégories de base : ses déclarations personnelles, son texte protégé, son exactitude prouvée et son incidence profonde. Nous pouvons diviser ces catégories plus précisément en dix preuves :

- 1) ce que la Bible déclare à son propre sujet ;
- 2) ce que Christ en dit ;
- 3) ce que ses auteurs humains en disent ;
- 4) l'homogénéité de son texte ;
- 5) la préservation de son texte ;
- 6) son exactitude historique ;
- 7) son exactitude scientifique ;
- 8) son exactitude prophétique ;
- 9) son incidence sociale ; et
- 10) son incidence personnelle.

En examinant ces dix preuves, qui étayent nos convictions quant au fait que la Bible est la Parole de Dieu, nous espérons sincèrement que vous serez convaincu à votre tour que la Bible est un livre auquel vous pouvez vous fier.

SES DÉCLARATIONS PERSONNELLES

LA CONFIANCE DE L'HOMME
10.
9.
8.
7.
6.
5.
4.
3. Ce que ses auteurs humains en disent
2. Ce que Christ en dit
1. Ce que la Bible déclare à son propre sujet
LA PAROLE DE DIEU

La preuve de la fiabilité de la Bible repose en premier lieu sur les déclarations inhabituelles dont elle a fait l'objet. En prenant le temps de lire la Bible, vous ne tarderez pas à découvrir des preuves irréfutables qui, selon les auteurs de ce livre, ne pouvaient assurément venir que de Dieu. Nous examinerons ces trois déclarations dans la présente partie : 1) ce que la Bible déclare à son propre sujet ; 2) ce que Christ en dit ; et 3) ce que ses auteurs humains en disent.

I. Ce que la Bible déclare à son propre sujet. La Bible déclare, avant tout, qu'elle est la Parole de Dieu donnée aux hommes (2 Ti 3.16 ; 2 Pi 1.20,21). Il se pourrait que cette raison ne semble pas suffisante pour nous convaincre de sa fiabilité, mais il s'agit d'un bon point de départ. Si la Bible ne déclarait pas ce qu'elle déclare à son propre sujet, il nous faudrait assumer la responsabilité de le déclarer nous-mêmes. Ainsi, la Bible déclare que, même si

ce sont des auteurs humains qui l'ont écrite, c'est Dieu qui l'a inspirée. Et si elle est véritablement ce qu'elle dit être — un livre inspiré de Dieu —, elle est absolument fiable.

Lorsque nous affirmons que la Bible est inspirée, que voulons-nous dire ? Entre autres choses, nous ne faisons pas allusion au genre d'inspiration que connaît l'auteur qui tente d'écrire un livre ou le mécanicien qui tente de découvrir en quoi le moteur d'une voiture est défectueux. Aux prises avec un problème, ils sont susceptibles d'y trouver une solution et de dire qu'ils se sont sentis inspirés.

Ce n'est pas ce que nous entendons lorsque nous disons que les auteurs de la Bible ont été inspirés. Nous entendons plutôt que c'est Dieu lui-même qui a amorcé et dirigé leurs écrits. De manière surnaturelle, le Saint-Esprit a amené Moïse, Ésaïe, Matthieu, Paul et les autres auteurs de la Bible à mettre par écrit le message que Dieu adresse aux hommes.

La déclaration inhabituelle de la Bible quant au fait

qu'elle est la Parole inspirée de Dieu est rendue claire dans plusieurs passages clés. Examinons-en trois. Le premier se trouve dans la seconde lettre de Paul à Timothée :

Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (2 Ti 3.16).

Le mot grec rendu par « inspirée » signifie « insufflée par Dieu ». Cela nous indique que la Bible tire son origine de la pensée de Dieu. Le Saint-Esprit a poussé les auteurs individuels de la Bible à mettre par écrit le message que Dieu désirait communiquer à l'humanité.

Un deuxième passage important où la Bible déclare être la Parole de Dieu se trouve dans les lettres de l'apôtre Pierre :

[Sachez] tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Écriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une

prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu (2 Pi 1.20,21).

Ces versets constituent une déclaration formidable ! Ils disent que les prophètes de la Bible ne sont pas à l'origine de ce qu'ils ont écrit. Ils ont plutôt mis par écrit ce que Dieu leur a révélé. Ils y ont été littéralement « poussés » par le Saint-Esprit. Cela ne veut toutefois pas dire que leur personnalité individuelle ou que leur style d'écriture individuel n'a pas été respecté. Cela signifie que leurs écrits ne renferment aucune erreur. Le Saint-Esprit les a poussés à n'écrire que ce que Dieu voulait que les hommes sachent.

La Bible déclare donc que Dieu l'a écrite. Il ne s'agit pas du livre des hommes, mais de celui de Dieu. Paul nous a informés que la vérité spirituelle qu'il a transmise l'a été « non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit » (1 Co 2.13).

Il est vrai que la Bible déclare être la Parole inspirée de Dieu — puissante, vivante et indestructible (1 Jn 1.1-3 ; Hé 4.12 ; 1 Pi 1.23-25). Le Nouveau et l'Ancien Testament véhiculent le message que Dieu adresse aux gens de tous les temps et forment un livre auquel on peut se fier !

2. Ce que Christ déclare au sujet de la Bible.

Lorsque Jésus-Christ était ici-bas, il a confirmé ce que la Bible déclare à son propre sujet. Par ce qu'il dit concernant la Bible et la manière dont il l'a employée, le Fils de Dieu a démontré que la Bible est la Parole de Dieu. Considérons ce qui suit :

a. Pour désigner la Bible, il a employé certains titres qui en attestent l'authenticité :

- « la parole de Dieu » (Mc 7.13 ; Jn 10.35) ;
- « l'Écriture » (Lu 4.21 ; Jn 5.39 ; 10.35) ;
- « le commandement de Dieu » (Mc 7.8).

b. Christ a attesté l'historicité des personnages et des événements mentionnés dans l'Ancien Testament :

- Adam et Ève (Mt 19.4,5) ;
- Noé et le déluge (Mt 24.37-39) ;
- Lot, la femme de Lot et Sodome (Lu 17.28-32) ;
- Jonas (Mt 12.38-41).

c. Christ considérait ses propres paroles comme scripturaires et donc dignes d'être crues (Jn 12.48,49).

d. Christ tenait les gens pour responsables de connaître l'Écriture (Mt 12.3).

e. Christ employait l'Écriture comme preuve fiable pour contrer les attaques de ceux qui le critiquaient :

- Jean 10.35, citant Psaume 82.6 ;
- Matthieu 22.32, citant Exode 3.6,15 ;
- Matthieu 22.42-44, citant Psaume 110.1.

f. Christ s'est servi de l'autorité de l'Écriture pour réfuter les tentations de Satan dans le désert (Mt 4.4,7,10).

Par la manière dont Jésus-Christ a cité l'Écriture et s'en est servi, il a indiqué clairement qu'il tenait pour vrai ce qu'elle déclarait à son propre sujet. Tandis qu'elle

était ici-bas, la Parole vivante attestait la Parole écrite.

3. Ce que ses auteurs humains déclarent au sujet de la Bible. Ces

auteurs individuels confirment la véracité de ce qu'elle déclare à son propre sujet en acceptant les autres parties de la Bible comme la Parole de Dieu. Ils la confirment également par le fait qu'ils se considèrent comme faisant partie du plan par lequel Dieu cherche à se faire connaître de l'homme.

Premièrement, examinons la perception que les auteurs de la Bible ont des Écritures :

- Lorsque Daniel a lu la prophétie de Jérémie selon laquelle la captivité des Israélites à Babylone durerait 70 ans, il en a reconnu la véracité et s'est mis à prier et à planifier en conséquence (Da 9.2) ;
- Pierre a reconnu pour vraie l'origine surnaturelle des écrits prophétiques de l'Ancien Testament (2 Pi 1.21) ;
- Pierre a également reconnu pour vraie l'origine surnaturelle des écrits

de Paul, bien qu'il les ait trouvés difficiles à saisir (2 Pi 3.15,16) ;

- Jean a dit que les écrits des apôtres, ainsi que les siens, étaient inspirés de Dieu et faisaient donc autorité (1 Jn 4.6).

Deuxièmement, les auteurs de la Bible se perçoivent comme les messagers de la Parole de Dieu. Examinons les passages suivants :

- Le prophète Ésaïe a commencé son livre en proclamant : « Car l'Éternel parle » (1.2) ;
- Jérémie a commencé sa prophétie en disant : « La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots » (1.4) ;
- Dieu a mandaté Ézéchiël pour qu'il aille dire à son peuple : « Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel » (3.11) ;
- Paul a déclaré que les paroles qu'il prononçait venaient directement de Dieu (Ga 1.11,12 ; 1 Th 2.13).

Résumons ce que nous avons dit jusqu'ici. La Bible déclare être le livre de Dieu. Christ a corroboré cette

déclaration. Et les auteurs de la Bible l'ont eux-mêmes attestée en acceptant comme scripturaires les écrits bibliques de leurs compagnons de plume et en se considérant eux-mêmes comme les porte-parole de Dieu.

SON TEXTE PROTÉGÉ

LA CONFIANCE DE L'HOMME
10.
9.
8.
7.
6.
5. La préservation de son texte
4. L'homogénéité de son texte
3. Ce que ses auteurs humains en disent
2. Ce que Christ en dit
1. Ce que la Bible déclare à son propre sujet
LA PAROLE DE DIEU

La protection surnaturelle dont bénéficie le texte de la Bible constitue une autre réalité qui nous donne raison de nous y fier. Cette protection s'opère sous deux formes :

- a) son homogénéité au sein d'une grande diversité et
- b) la préservation miraculeuse du texte en soi.

Examinons les deux façons dont Dieu protège le texte de sa Parole.

4. Son homogénéité dans la diversité. Les écrits des hommes sont marqués par la désunion et les contradictions. Les livres ayant plus d'un auteur contiennent souvent des divergences frappantes dans leur philosophie, leurs faits, leur style ou leurs idées. Même ceux qui n'ont qu'un seul auteur risquent de contenir des contradictions dans leurs faits ou leur logique. Ceux qui ont consacré leur vie à l'étude de l'Écriture ne cessent toutefois pas de s'émerveiller de son homogénéité et de la cohésion de sa doctrine.

Un vendeur de la série *Great Books Of The Western World* a abordé Josh

McDowell, apologiste bien connu du christianisme. Cette série inclut les écrits des grands penseurs de toute l'histoire de l'Occident. McDowell a mis le vendeur au défi de prendre 10 des auteurs du même horizon, de la même époque, du même pays et de la même langue, et de les questionner sur le même sujet fondamental. « Serai-ils du même avis ? » lui a demandé Josh. L'homme lui a répondu : « Vous voulez rire ? Vous auriez une conglomération ! »

L'étonnante homogénéité de la Bible mérite donc notre confiance. Du livre de la Genèse à celui de l'Apocalypse, la Bible ne raconte qu'une seule et même histoire : par sa mort, Jésus-Christ sauve l'humanité de ses péchés. L'Ancien Testament le présente en tant qu'espoir de l'humanité ; le Nouveau Testament le présente comme la concrétisation de cet espoir.

Si la Bible avait été écrite par une seule personne et de manière ponctuelle, on pourrait comprendre qu'elle soit aussi homogène dans sa philosophie

générale et dans ses détails précis, mais considérons la diversité de ses origines :

- Elle a été écrite par 40 auteurs différents ;
- Elle a été écrite sur une période de 1600 ans ;
- Elle a été écrite en trois langues : l'hébreu, le grec et l'araméen ;
- Ses auteurs provenaient de plusieurs horizons : prophète (Jérémie), sacrificateur (Zacharie), berger (Amos), roi (David), serviteur (Néhémie), médecin (Luc), percepteur d'impôt (Matthieu) et pharisien (Paul) ;
- Elle a été écrite sur trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe ;
- Il y a un intervalle de 400 ans entre l'écriture de l'Ancien Testament et celle du Nouveau Testament, qui équivalait à l'intervalle entre l'époque de Sir Francis Drake et aujourd'hui.

En dépit de cette grande diversité, la Bible ne forme qu'un seul et même livre. Comme les branches, les racines, le tronc et les feuilles

font partie d'un même arbre, les passages de la Bible font partie d'un tout. Sa cohésion se confirme dans sa doctrine, les détails de ses prophéties, ce qu'elle dit au sujet de Jésus-Christ et son offre du salut à l'humanité. Il s'agit d'un livre composé de plusieurs livres colligés. C'est un livre auquel vous pouvez vous fier !

5. La préservation de son texte. La Bible est également fiable parce que son texte a été miraculeusement préservé. Aucun des manuscrits originaux que les auteurs bibliques ont écrits n'existe encore. Ils ont tous été soit perdus, soit détruits il y a plusieurs siècles. Voilà d'ailleurs ce sur quoi se fondent les opposants de la Bible pour mettre en doute la pureté des textes que nous avons aujourd'hui. Pourtant, nous pouvons avoir l'assurance que les bibles que nous avons entre les mains ont été traduites à partir de textes qui sont pratiquement identiques aux originaux.

L'Ancien Testament. Les livres de l'Ancien Testament

ont été écrits principalement en hébreu. Ils ont été mis par écrit soit sur du papyrus (une graminée dont on faisait sécher l'écorce intérieure et que l'on collait ensemble pour créer un genre de pulpe), soit sur un parchemin (des peaux d'animaux grattées et séchées). Lorsqu'une copie s'effaçait à force d'être utilisée, on en faisait une nouvelle et l'on détruisait l'ancienne.

Toutefois, la tâche était ardue. Étant donné qu'ils n'avaient pas de photocopieurs, comme nous en avons aujourd'hui, tout devait se faire manuellement. Les scribes suivaient des règles strictes afin d'empêcher que des erreurs se glissent dans le texte. Il y avait des siècles que les Massorètes suivaient les mêmes méthodes, de l'an 500 à l'an 900. Ces érudits consacrés à l'hébreu avaient mis au point un système de calcul élaboré afin de veiller à leur exactitude. D'abord, ils comptaient toutes les lettres d'une même page. Ensuite, lorsqu'ils avaient terminé de copier la page, ils comptaient

les lettres de la copie pour voir si les deux sommes étaient identiques. Ils veillaient ainsi à éviter de copier deux fois le même mot, d'omettre un mot, de sauter une ligne ou de copier deux fois la même ligne. Si les deux sommes différaient l'une de l'autre, on détruisait la copie dans laquelle on s'était tellement investi et l'on recommençait.

Grâce à cette façon de faire, il est certain que les textes hébreux depuis l'an 900 ne renferment aucune erreur. Par contre, qu'en est-il des années antérieures à l'an 900 ? La majeure partie de l'Ancien Testament a été écrite des siècles plus tôt, et l'écriture du dernier livre, Malachie, s'est terminée près de 400 ans avant la naissance de Christ. Se peut-il que plusieurs erreurs se soient glissées dans le texte durant cet intervalle ?

Il aurait été impossible de répondre à cette question avec certitude avant la découverte des rouleaux de la mer Morte. Par une journée chaude et poussiéreuse de 1947, un petit Arabe a lancé une pierre

dans une des centaines de grottes qui creusent les falaises entourant la mer Morte. À sa grande surprise, il a entendu quelque chose se fracasser. Lorsqu'il s'est hissé jusque dans la grotte pour y voir de plus près, il a trouvé une urne en poterie cassée et de vieux manuscrits, y compris l'un des livres d'Ésaïe. Il s'agissait du premier élément de la collection que nous en sommes venus à connaître comme les rouleaux de la mer Morte.

La nouvelle de cette découverte s'est répandue comme une traînée de poudre, et les archéologues n'ont pas tardé à venir faire des fouilles dans les grottes de toute la région. Ils y ont trouvé des fragments de tous les livres de l'Ancien Testament, ainsi que certains manuscrits complets.

Toutefois, comment ces textes se comparaient-ils aux textes massorétiques ? Le minutieux travail de comparaison textuelle s'est amorcé, et l'on a vite découvert qu'il n'y avait aucune différence entre le texte des rouleaux de la mer Morte et

ceux des Massorètes. Même si ces rouleaux avaient été copiés près de mille ans plus tôt, ils étaient presque en tout point identiques aux textes massorétiques ! En nous fondant sur cette découverte stupéfiante, nous pouvons avoir l'assurance que le texte de l'Ancien Testament a été correctement préservé et que nous pouvons le lire en tant que Parole fiable de Dieu.

Le Nouveau Testament.

Ce que l'on a dit de l'Ancien Testament vaut également pour le Nouveau Testament. On l'a aussi protégé contre l'inclusion de toute erreur au fil des siècles. Bien que ses livres aient été copiés des milliers de fois et largement distribués parmi les Églises primitives, il a lui aussi été protégé de l'erreur.

Les érudits du Nouveau Testament et les experts des textes bibliques ont étudié minutieusement les milliers de manuscrits qui ont été découverts. Ils nous assurent que les textes dont nos bibles ont été traduites sont presque identiques à ceux

que Matthieu, Paul et d'autres auteurs néotestamentaires ont écrits. Il existe quelques variantes mineures, mais aucune d'elles ne change le sens du passage dans lequel elles se trouvent. La plupart de ces variantes sont d'ordre orthographique, comme « françois » et « français ». Une multitude de manuscrits et de fragments du Nouveau Testament ont été trouvés et comparés. Il s'agit de loin du document le mieux attesté de son époque. Considérons les comparaisons suivantes :

- La date la plus reculée des 10 manuscrits de *La guerre des Gaules*, de César : 900 apr. J.-C. ;
- La date la plus reculée des 20 manuscrits d'*Histoire romaine*, de Lévy : 400 apr. J.-C. ;
- La date la plus reculée des 8 manuscrits d'*Histoire, de Thucydide* : 900 apr. J.-C. ;
- La date la plus reculée des 8 manuscrits d'*Histoire, de Hérodote* : 900 apr. J.-C. ;
- La date la plus reculée des 14 000 manuscrits

du Nouveau Testament :
125 apr. J.-C.

Deux découvertes importantes ont été faites au cours des dernières années qui ont ajouté aux preuves solides attestant l'authenticité du texte néotestamentaire. La première, la collection des manuscrits de la bibliothèque John Rylands, contient un fragment de Jean 18 daté de l'an 125. La seconde, la collection de manuscrits de la bibliothèque Chester Beatty, contient presque tout le Nouveau Testament et remonte aussi loin qu'entre 200 et 275.

Le travail méticuleux que de brillants érudits, dont la plupart ne sont pas chrétiens, effectuent dans l'étude des textes des deux Testaments nous donne toutes les raisons de croire que nous savons ce que les manuscrits originaux disaient — même s'il n'en existe plus aucun. Il est vrai qu'il existe des variantes, mais elles sont sans grande importance et n'affectent aucun enseignement essentiel. La protection du texte, tant son homogénéité que sa

préservation, est une autre raison qui justifie que nous nous fions à la Bible.

SON EXACTITUDE PROUVEE

LA CONFIANCE DE L'HOMME
10.
9.
8. Son exactitude prophétique
7. Son exactitude scientifique
6. Son exactitude historique
5. La préservation de son texte
4. L'homogénéité de son texte
3. Ce que ses auteurs humains en disent
2. Ce que Christ en dit
1. Ce que la Bible déclare à son propre sujet
LA PAROLE DE DIEU

Lorsque la Bible mentionne des faits historiques, fait allusion à la science ou prédit l'avenir, son exactitude prouve qu'il s'agit d'un livre auquel on peut

se fier. Qu'attendriez-vous d'un livre de cuisine ? Vous ne vous attendriez certainement pas à y trouver une collection de recettes originales qu'aurait écrites un chef dont la plus grande réalisation culinaire se résumerait à un bol de céréales et de lait. Vous vous attendriez à ce que l'auteur ait des compétences reconnues en cuisine et soit capable de fournir des mesures et des durées de cuisson exactes. Vous vous attendriez également à ce que les ingrédients utilisés soient savoureux et nourrissants.

Que devrions-nous donc attendre d'un livre qui déclare être l'expression écrite des paroles et des œuvres de Dieu et de sa relation avec l'humanité ? Nous avons tous les droits d'attendre de ce livre qu'il réponde aux normes d'exactitude les plus élevées.

Les auteurs de la Bible savaient-ils de quoi ils parlaient ? Peut-on se fier aux faits historiques, scientifiques et prophétiques relatés dans la Bible ?

Dans un livre où l'histoire de l'homme et la révélation de

Dieu sont intimement liées, si nous doutons de ce qu'il affirme au sujet de l'homme et de son monde, nous aurons également le droit de douter de ce qu'il affirme au sujet de Dieu. Si l'on prouvait l'inexactitude d'une partie de la Bible, on serait en droit de soupçonner le reste. Par contre, la Bible a prouvé sa fiabilité sur les plans historique, scientifique et prophétique. Les faits qu'elle rapporte sont exacts et fiables.

*Si l'on prouvait
l'inexactitude d'une
partie de la Bible,
on serait en droit de
soupçonner le reste.*

6. Son exactitude historique. La Bible déclare rapporter avec exactitude la véritable histoire de l'homme. Les Ancien et Nouveau Testament mentionnent avec précision une multitude de personnes, de lieux et d'événements. Le monde biblique n'a rien de simulé.

Les événements que la Bible évoque se sont produits dans notre monde, avec des gens comme vous et moi.

Les travaux des archéologues sont en train de répondre aux questions épineuses concernant l'exactitude de la Bible. Ils découvrent de plus en plus de preuves venant corroborer les faits historiques que la Bible présente.

Par exemple, l'Ancien Testament mentionne un peuple connu sous le nom des Hétéens près de 50 fois. Or, pendant des siècles, ceux qui ont étudié le monde de l'Antiquité ont douté de la Bible parce qu'ils n'avaient découvert aucune preuve de l'existence de ce peuple. En 1906, toutefois, on a découvert des vestiges de la capitale de l'Empire Hittite (les Hétéens) environ 145 kilomètres à l'est d'Ankara, la capitale de la Turquie.

Au fil du temps, des études fiables et des découvertes archéologiques apportent des réponses aux questions des opposants de la Bible.

Nelson Glueck, archéologue juif, a dit : « On peut avancer en toute certitude qu'aucune découverte archéologique n'a jamais pu mettre en doute une seule référence biblique » (*Rivers In The Desert : History Of Neteg*, p. 31).

Il y a peu de temps encore, on découvrait des tables de pierre dans la vieille ville d'Ebla, dans le nord de la Syrie, qui ont mis en lumière une mine de documents historiques à l'appui du texte biblique. Un article du *Time* disait : « Leur découverte fait plus que fournir la preuve documentaire de l'existence d'un royaume peu connu entre 2400 et 2250 av. J.-C. ; elle fournit également la meilleure preuve jamais apportée en faveur de l'existence de certaines des personnes décrites dans l'Ancien Testament » (18 octobre 1976, p. 63).

Le récit néotestamentaire repose également sur des recherches et des découvertes. L'Évangile selon Luc et le livre des Actes (que Luc a écrits tous les deux) ont gagné le respect des érudits qui ont

vérifié leurs nombreuses mentions de gens et de lieux appartenant aux mondes juif et romain. Au sujet de Luc, F. F. Bruce a écrit : « Un homme qui se révèle exact dans tous les faits qu'il nous est possible de vérifier, ne peut que montrer la même fidélité dans l'ensemble de son œuvre, que nous soyons capables ou non de le vérifier » (*Les documents du Nouveau Testament : Peut-on s'y fier ?* [Trois-Rivières, Québec : Éditions IMPACT, 2008], p. 101).

Ainsi donc, la crédibilité du Nouveau Testament concernant des questions relatives à notre monde physique crédibilise ce qu'il dit du monde spirituel. John Warwick Montgomery a écrit : « Que peut donc savoir un historien au sujet de Jésus-Christ ? Il sait surtout que les documents néotestamentaires sont fiables parce qu'ils en brossent un portrait exact. Et il sait que ce portrait ne peut être rationalisé à force d'idées chimériques, de présuppositions philosophiques

ou de manœuvres littéraires » (*History and Christianity*, p. 40).

7. Son exactitude scientifique. La Bible entre-t-elle en conflit avec la science ? Devons-nous choisir entre vivre selon la foi religieuse et vivre selon les données scientifiques ? À entendre certaines personnes parler, on pourrait croire qu'il y a un choix légitime à faire. Toutefois, ce n'est pas le cas. Les présumés conflits émanent de conclusions injustifiées tirées de part et d'autre — soit par ceux qui transcendent les limites de la bonne interprétation de la Bible, soit par ceux qui transcendent les limites de la science afin de faire une équation entre la théorie et les faits.

À l'époque de Galilée, une controverse est survenue parce que certains chefs religieux se sont ridiculement prononcés sur un sujet scientifique auquel ils n'entendaient rien en disant que la Terre était au centre du système solaire. Or, des questions scientifiques suscitent encore la controverse de nos jours. Un groupe se

sert de données scientifiques pour conclure de manière dogmatique que toute la vie résulte d'un processus évolutif ayant commencé par les formes de vie les plus élémentaires. D'autres interprètent les mêmes données différemment, en disant que la complexité de la vie telle que nous la connaissons aujourd'hui ne peut résulter que d'une création divine. Ceux qui nient les miracles sont en froid avec ceux qui disent que les miracles relatés dans la Bible se sont bel et bien produits. Ce différend s'explique par le fait que ceux qui nient l'existence de Dieu rejettent le point de vue de ceux qui croient à un Dieu surnaturel qui intervient parfois dans les activités des hommes.

Ce ne sont pas les données en soi qui sont au cœur du présumé conflit entre la science et la Bible, mais les croyances sous-jacentes des deux parties et leurs conclusions. Les données sont les mêmes pour les deux.

La Bible n'est pas un manuel de science. Elle

emploi souvent des allégories pour décrire diverses facettes de la vie que la science expliquerait autrement. Par exemple, elle parle du coucher du soleil et des quatre coins de la terre. Les scientifiques, bien entendu, ne reconnaissent pas ces affirmations comme exactes. C'est qu'elles n'auraient jamais dû être prises au sens littéral. Lorsque la Bible parle explicitement de questions scientifiques, elle en parle toutefois correctement.

*Le Dieu qui a
créé l'univers et mis
en œuvre les lois
qui gouvernent notre
monde est le
même Dieu qui a
inspiré la Bible.*

En dernière analyse, la Bible et la science sont parfaitement du même avis. Le Dieu qui a créé l'univers et mis en œuvre les lois qui gouvernent notre monde est le

même Dieu qui a inspiré la Bible. Il est le Dieu de vérité et ne se contredit jamais. Par conséquent, si l'on interprète correctement la Bible et que la science arrive aux bonnes conclusions, elles s'harmoniseront à la perfection.

8. Son exactitude prophétique. Que penseriez-vous d'un médecin qui vous disait que vous ne souffriez jamais de problèmes cardiaques et que vous faisiez une crise cardiaque à la sortie de son cabinet ? Quelle opinion auriez-vous d'un politicien qui promettait la prospérité économique, mais dont les politiques conduisaient à une grave dépression ? Vous seriez justifié de douter de leurs propos au sujet de l'avenir. Il se pourrait que vous vous demandiez qui croire.

La Bible n'est pas ainsi. La Parole de Dieu a prouvé sa fiabilité. Elle ne s'est jamais trompée de diagnostic par rapport aux maux dont les hommes souffrent. Elle n'a jamais fait de fausse promesse.

Elle n'a jamais donné aux hommes la moindre raison de croire qu'elle soit un recueil de fables et un tissu de mensonges.

Il existe une confirmation claire de sa fiabilité : l'exactitude de ses prophéties. La Bible en soi offre les normes selon lesquelles tester ceux qui déclarent avec autorité parler au sujet de l'avenir. Elle dit dans Deutéronome 18.20-22 que l'autorité d'un prophète se prouve par l'exactitude de ses prédictions. La Bible contient des centaines de prophéties, si bien qu'il est possible d'en

évaluer l'exactitude en la soumettant à son propre test.

Certains des exemples les plus frappants de prophéties bibliques qui se sont accomplies concernent Jésus-Christ. Les passages d'Ésaïe 52.13 à 53.12 et de Psaume 22, par exemple, rapportent des détails précis au sujet de la mort par crucifixion des centaines d'années avant même que cette terrible forme d'exécution ne soit pratiquée.

Regardez ces prophéties portant précisément sur Jésus-Christ qui se sont littéralement accomplies :

PROPHÉTIE		ACCOMPLISSEMENT
És 7.14	Né d'une vierge	Lu 1.26-35
Mi 5.1	Né à Bethléhem	Mt 2.1
És 7.14	Appelé Emmanuel	Mt 1.23
És 9.1,2	Ministère en Galilée	Mt 4.12-16
Za 9.9	Entrée triomphale	Mt 21.1-11
Ps 41.10	Trahi par un ami	Mt 26.20-25
Ps 35.11	Accusé à tort	Mt 26.59-68
És 53.7	Silencieux devant ses accusateurs	Mt 27.12-14
Ps 22.17	Mains et pieds percés	Jn 20.25
És 53.12	Crucifié avec des brigands	Mt 27.38
Ps 22.19	Vêtements tirés au sort	Jn 19.23,24
Ps 34.21	Os non brisés	Jn 19.33
Ps 22.16	Assoiffé sur la croix	Jn 19.28
És 53.9	Enseveli dans le tombeau d'un riche	Mt 27.57-60

On trouve un autre exemple de prophétie accomplie dans la destruction de la ville de Tyr. Des centaines d'années auparavant, Ézéchiel avait prédit que cette ville serait détruite, et que ses ruines seraient rasées et jetées à la mer, pour ne jamais plus être rebâtie (Éz 26). Or, cela s'est produit exactement comme prédit. D'abord, Nébucadnetsar a détruit la ville, puis Alexandre a demandé à ses hommes de se servir des ruines pour construire une jetée jusque sur une île au large où le peuple s'était réfugié. Et les vestiges de cette jetée se voient encore aujourd'hui et servent de témoin silencieux de l'exactitude de cette prophétie biblique.

Daniel a prédit avec exactitude la succession de quatre grandes puissances du monde : Babylone, la Médo-Perse, la Grèce et Rome (Da 2 et 7).

Les prédictions concernant le jugement de Dieu contre Ninive (Na 1-3), Ammon et Moab (Jé 48-49), Babylone

(És 13-14 ; Jé 51) et Édom (És 34 ; Jé 49 ; Éz 25, 35) se sont toutes accomplies comme elles avaient été annoncées.

Chaque fois que la Bible parle de manière prophétique, elle dit donc vrai. Des centaines de prophéties se sont littéralement accomplies jusqu'ici. En nous fondant sur ce fait, nous pouvons également croire ce que la Bible dit au sujet des choses à venir. Elle a déjà fait ses preuves !

SON INCIDENCE PROFONDE

La Bible a également prouvé sa fiabilité par l'influence qu'elle exerce sur les sociétés et les individus. Le pouvoir qu'elle a de transformer des vies se voit partout où des messagers de l'Évangile l'ont fait connaître. La Bible porte le nom de « parole de vie » (Ph 2.16). Elle a l'Évangile pour message, qu'elle appelle « la puissance de Dieu pour le salut » (Ro 1.16). Et elle se désigne elle-même comme la Parole de Dieu « vivante et efficace » (Hé 4.12). Déclarer être vivante et efficace est une

chose, vivre à la hauteur de cette déclaration en est une tout autre.

LA CONFIANCE DE L'HOMME
10. Son incidence personnelle
9. Son incidence sociale
8. Son exactitude prophétique
7. Son exactitude scientifique
6. Son exactitude historique
5. La préservation de son texte
4. L'homogénéité de son texte
3. Ce que ses auteurs humains en disent
2. Ce que Christ en dit
1. Ce que la Bible déclare à son propre sujet
LA PAROLE DE DIEU

9. Son incidence sur la société. Partout où l'on a apporté la Bible et où on l'a acceptée, elle a profondément influencé la culture dans laquelle elle a été implantée. Lorsque des

recherches honnêtes sont faites, on découvre la preuve que la Bible a joué un rôle fondamental dans la création d'une plus grande moralité, l'apport de changements sociaux, l'amélioration des conditions de vie et une hausse de la qualité de vie. Dans les pays où l'esclavage se pratiquait, la puissance de la Parole de Dieu a convaincu les gens du caractère répréhensible de l'esclavage et a émancipé ceux qui en étaient les victimes. Dans des endroits où l'on traitait les femmes à peine mieux que du bétail, la prédication de l'Évangile leur a valu un nouveau respect et l'affranchissement de la tyrannie et de l'humiliation. Dans des régions où la cruauté et une terrible oppression étaient monnaie courante, la venue de la Bible a apporté bonté, tolérance et humanité. Le sort des enfants et des handicapés, que l'on traitait parfois de manière honteuse, s'est beaucoup amélioré lorsque la Bible a été proclamée et que ses vérités ont été acceptées.

Là où la Bible est reçue, les aspirations et l'esprit des hommes s'en trouvent élevés. Essayez d'imaginer ce qui serait advenu de l'humanité sans la noble perspective de la Bible. Enlevez-lui ses enseignements sur la dignité humaine et la valeur de chaque être humain et vous verrez ce qu'il en restera. Éliminez l'incidence morale des grands prédicateurs et réformateurs chrétiens, et considérez l'état dans lequel le monde se trouverait. Retirez de nos galeries d'art les toiles que Jésus-Christ a inspirées. Retirez des rayons de nos bibliothèques les livres dont l'inspiration et le thème proviennent de l'Écriture. Videz le monde des nobles oratorios et de la musique édifiante de l'Église. Éliminez des villes et des villages de la terre les magnifiques cathédrales et les petites églises blanches clôturées qui sont des oasis d'espoir et de paix pour des vies agitées au fil des siècles. Enlevez tout cela, et que reste-t-il ? Un Pierre Emmanuel sans poème ; un

Michel-Ange sans thème ; un Dante sans vision ; un Handel sans inspiration ; un Graham sans sermon.

Ou encore, privez l'humanité du code moral élevé de la Bible. Qu'arrivera-t-il à nos lois, à nos policiers et à nos juges ? Qu'arrivera-t-il aux faibles, aux démunis, aux opprimés, aux laissés pour compte et aux gens désespérés ? La seule pensée des tribulations qui s'abattraient sur notre monde suffit à faire frémir. Comment ne pas trembler à l'idée d'une humanité débridée étant aux prises avec un manque de cœur, la cruauté et la privation ?

Oui, la Bible influence profondément la société. Ce fait est indéniable.

10. Son incidence sur chaque personne.

Non seulement la Bible influence la société, mais elle change également chaque personne. Des femmes et des hommes impies, désespérés et sans défense étant au bord de la folie ont trouvé le salut dans l'écoute du message de

la Bible et la foi en celui-ci. Il redonne de l'espoir aux gens découragés. Il procure la paix aux gens agités. Il conduit des gens humbles à la gloire. Il élève la moralité au sommet. Il opère des délivrances et des transformations étonnantes dans la vie de millions de gens.

Rappelons-nous Augustin, ce brillant érudit des IV^e et V^e siècles. Même si sa mère pieuse avait prié pour lui, il se servait malheureusement de son intelligence et de son énergie pour vivre une vie de complaisance. Toutefois, il ne parvenait pas à trouver la paix. Il a donc amorcé une quête intérieure longue et intense. L'esprit torturé et sans repos, il a poursuivi sa quête jusqu'à ce qu'il lise ce qui suit dans la Bible : « Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des orgies et de l'ivrognerie, de la luxure et de la débauche, des querelles et des jalousies. Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises » (Ro 13.13,14). Plus tard,

26

Augustin a écrit en réponse à ce passage : « Je n'en ai pas lu davantage ; cela aurait été inutile. À la fin de cette phrase, comme si un éclair de sérénité s'était fait dans mon cœur, toutes les ténèbres du doute se sont instantanément dissipées. » Cet ancien ivrogne a fini par devenir évêque d'Hippo, en Afrique du Nord, fonder le premier monastère de cette région et influencer une grande partie de la pensée chrétienne au moyen de ses brillants écrits.

Charles Haddon Spurgeon a recherché la paix en vain jusqu'à ce qu'il entende un prédicateur de campagne citer le verset suivant : « Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre » (És 45.22). Il est devenu ensuite un pasteur recherché et influent de Londres durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Martin Luther a trouvé la délivrance de ses péchés et l'étincelle qui a démarré la Réforme protestante en lisant :

« [Le] juste vivra par la foi »
(Ha 2.4).

Chuck Colson, conspirateur reconnu du Watergate, en est venu à connaître la vérité par le témoignage fidèle de certains de ses amis et les enseignements clairs de la Bible. Il dirige maintenant Prison Fellowship, un ministère auprès des prisonniers. Son livre, *Born Again*, a influencé beaucoup de gens aux prises avec les conséquences de leurs propres actions.

Des histoires comme les leurs, il y en a des centaines de milliers, parmi les gens de tous les âges et de tous les horizons qui ont vu la puissance de la Bible répondre au besoin le plus profond de leur vie. Or, elle peut en faire tout autant pour vous, si vous ouvrez votre cœur à son message et vous y croyez.

COMMENT NOUS AVONS OBTENU NOTRE BIBLE

Qu'est-ce qui a déterminé quels livres composeraient la Bible ? Comment en sommes-nous arrivés à avoir 39 livres dans l'Ancien Testament et 27 livres dans le Nouveau Testament ? Ces questions trouvent leur réponse dans une explication du « canon scripturaire ». Le mot *canon* signifie « appareil de mesure » ou « norme ».

Parmi les nombreux livres religieux qui ont circulé, seuls 66 livres ont été acceptés comme étant inspirés de Dieu. Bien que l'on ait reconnu d'emblée l'authenticité de certains, il a fallu du temps pour en reconnaître d'autres comme étant bibliques. Tout au long de ce processus, c'est toutefois Dieu et non l'homme qui a établi le canon scripturaire.

L'Ancien Testament.

Les écrits de Moïse et le livre de Josué ont été immédiatement

acceptés comme étant scripturaires (Ex 24.3 ; Jos 24.26). On a testé les autres livres en fonction des principes suivants :

1. C'est un prophète de Dieu ou un chef d'Israël reconnu comme tel qui en est l'auteur.
 2. Le livre comporte en lui-même des preuves de son inspiration et de son autorité. Le lecteur a su reconnaître le caractère unique de sa communication de la révélation de Dieu.
 3. On en a éliminé les écrits contenant des erreurs doctrinales et factuelles évidentes. On accordait la priorité à l'examen des livres que la communauté recevait.
 4. On validait davantage certains livres de l'Ancien Testament que Christ ou les auteurs néotestamentaires avaient cités ou évoqués comme étant scripturaires.
- On a refusé que les 12 livres apocryphes fassent partie du canon biblique pour les raisons suivantes :

- Ils n'apparaissaient dans aucun canon hébreu ;
- Le Nouveau Testament n'en citait aucun ;
- Ils n'apparaissaient sur aucune liste de l'Église primitive ;
- Leur contenu était trop mythologique.

Le Nouveau Testament. Pour accepter les livres du Nouveau Testament, on les a soumis au test de l'apostolat. On recevait ceux dont la paternité était celle d'un apôtre, comme Pierre ou Jean, ou de l'intime d'un apôtre investi de l'autorité apostolique, comme Luc ou Marc. Nous savons qu'il circulait à l'époque de faux récits de la vie de Christ (Lu 1.1-4), ainsi que de fausses épîtres (2 Th 2.2). Il fallait donc authentifier les livres du Nouveau Testament.

Les Pères de l'Église ont soutenu l'inspiration du canon néotestamentaire et ont soigneusement déterminé et éliminé les œuvres douteuses. Le Concile d'Hippo (en 393) et le Concile de Carthage (en 397) ont accepté les

27 livres qui forment
aujourd'hui le Nouveau
Testament.

*« L'Église ne
nous a pas plus
donné le canon
néotestamentaire
que Sir Isaac Newton
nous a donné la
force de la gravité.
Dieu nous a donné
la gravité par l'œuvre
de sa création ;
il nous a également
donné le canon
scripturaire en
inspirant les livres
originaux qui le
composent. »*

—J. I. Packer

« ON A TENTÉ DE LA DÉMENTIR »

Les parents de Joan Olsen étaient chrétiens, mais elle et son mari médecin étaient agnostiques. Cette réalité a conduit à de nombreuses longues discussions au sujet de la Bible entre les deux couples. Si bien que le jeune médecin et sa femme ont fini par convenir d'étudier le christianisme. Voici ce que le Dr Viggo Olsen raconte à ce sujet :

J'ai laissé entendre que notre étude serait honnête et objective, une recherche sincère de la vérité. Toutefois, nos préjugés agnostiques nous ont poussés à amorcer notre quête d'une manière ingénieusement diabolique. Nous allions prouver que la Bible n'est pas la Parole de Dieu. [...]

« Premièrement, ai-je dit [à Joan], nous allons examiner tous les arguments agnostiques que

nous avons entendus à l'université et en faculté de médecine. Deuxièmement, nous déterminerons et énumérerons les erreurs scientifiques contenues dans la Bible. Ces erreurs prouveront qu'il s'agit de la parole des hommes, et non de la Parole d'un certain Créateur infallible. »

Les Olsen ont donc amorcé leur quête. La première question sur laquelle ils se sont penchés est la suivante : « Y a-t-il un Dieu qui aurait créé l'univers ? » Une étude assidue les a amenés à conclure que Dieu existe bel et bien. Par contre, cette découverte ne les a pas sortis de l'agnosticisme, car ils n'étaient toujours pas convaincus qu'il soit possible à l'homme de connaître Dieu. Ils ne parvenaient pas à voir la marque du surnaturel dans la Bible.

« Est-il même raisonnable de considérer la possibilité que Dieu se révèle à notre race ? » ai-je demandé un jour à table. À cela, Joan m'a répondu : « Eh bien, je

viens de lire quelque chose à ce sujet. Ça disait que nous, les êtres humains, sommes ici-bas les seules créatures rationnelles de la création de Dieu. Il est peu probable que Dieu nous ait créés sur un coup de tête, sans la moindre raison. Et comme il nous a créés, il est logique de penser que Dieu devrait nous révéler la raison pour laquelle il l'a fait. De plus, si Dieu nous aime, il voudra nous le faire savoir — c'est ça l'amour. »

Lorsque les Olsen ont examiné la question de plus près, ils ont découvert que la Bible déclare elle-même être « le livre de Dieu lui servant à se révéler ». Voici ce qu'ils ont pu constater :

La Bible [...] représente Dieu, qui, mu par un amour éternel, est descendu vers nous pour nous parler de lui et de son plan en notre faveur. [...] Nous avons également remarqué l'homogénéité frappante et la cohésion évidente dans l'Écriture chrétienne. [...]

Contrairement à notre compréhension antérieure des choses, nous avons découvert que la Bible est exacte sur le plan historique. La Bible doit à la science de l'archéologie d'être justifiée en matière d'exactitude historique.

Puis, il y a l'exactitude scientifique remarquable de la Bible. Voilà précisément ce à quoi Joan et moi avions prévu nous attaquer afin de réfuter le christianisme et Christ. [...] Nous nous sommes toutefois heurtés à de grandes difficultés quand il s'est agi de trouver des erreurs scientifiques dans la Bible. Nous avons été obligés, à de nombreuses reprises, de rejeter de présumées erreurs en raison de preuves ou d'informations plus récentes.

Bref, au terme d'une remise en question sérieuse de quelques mois, le Dr Olsen et sa femme en sont venus à la conclusion que la Bible est bel et bien le message de Dieu à l'humanité. Fondés sur

cette conviction, ils ont tous les deux accepté Jésus-Christ comme leur Sauveur.

Plus tard, ils se sont rendus au Pakistan oriental (le Bangladesh d'aujourd'hui), où ils servent comme missionnaires depuis 1962.

De Daktar, diplomate au Bangladesh.

Utilisé avec permission.

EN Y RÉFLÉCHISSANT BIEN

Nous avons présenté dix raisons, dix preuves concluantes, qui devraient inciter quiconque à répondre par l'affirmative à la question : « Puis-je me fier à la Bible ? » En nous appuyant sur ce que nous avons indiqué, nous croyons que la Bible est le livre le plus fiable qui soit. Prenez le temps de remplir le tableau suivant afin de passer en revue les preuves que nous avons présentées.

LA CONFIANCE DE L'HOMME

10.

9.

8.

7.

6.

5.

4.

3.

2.

1.

LA PAROLE DE DIEU

Ce sujet conduit à la considération de deux questions très importantes. Premièrement, si vous êtes chrétien, croyez-vous suffisamment à la fiabilité de la Bible pour la mettre en pratique ? Êtes-vous aussi disposé à obéir à ses commandements que vous l'êtes à déclarer ses promesses ?

Deuxièmement, si vous n'êtes pas croyant, que ferez-vous par rapport à la Bible ? Ses déclarations ne peuvent vous laisser neutre. Vous devez soit accepter ce qu'elle dit au sujet de Dieu, Jésus-Christ et le salut, soit le rejeter. Nous vous exhortons donc à croire à ce qu'elle dit au sujet de la nécessité pour vous de mettre votre foi en Jésus-Christ comme votre Sauveur. En reconnaissant que vous avez péché et en croyant qu'il est mort pour les expier, demandez-lui de vous sauver. La Bible dit : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille » (Ac 16.31). C'est alors que vous connaîtrez intimement les avantages de la foi en la Bible, le livre auquel vous pouvez vous fier !